

Zeitschrift: Domaine public

Herausgeber: Domaine public

Band: - (1978)

Heft: 478

Artikel: Lamentation de Dieu

Autor: Haldas, Georges

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1027406>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Femmes et utiles

Cette illustration du marché du travail féminin, sous la forme d'un entrefilet paru dans le TCS, revue de la section genevoise, et qui vaut la citation, "in extenso".

"Considérant les frais d'instruction élevés et la durée en général relativement courte durant laquelle les agentes de la gendarmerie exercent leur fonction, un député se demandait s'il valait la peine de continuer le recrutement.

"Au début de l'année prochaine, l'effectif des agentes sera de 35 unités. L'effectif légal est de 40 unités. Les agentes étant incorporées aux écoles de formation de la gendarmerie et suivant les mêmes cours que les aspirants, leur formation n'entraîne pas un surcroît de dépenses. Dès qu'une école est organisée, les frais fixes restent les mêmes, quel qu'en soit l'effectif. Seul le coût de l'habillement et de l'équipement est à prendre en considération : il est actuellement de 5400 francs par agente.

BAGATELLES

Dans le cadre de la campagne pour la police fédérale de sécurité, la "Neue Zürcher Zeitung" n'a pas manqué de dresser la liste de tous les actes de terrorisme ayant secoué la Suisse depuis 1969 (attentat El Al) : un bilan plutôt maigre pour M. Furgler ; à peine une demi-colonne de faits divers, une dizaine de dates, trois en 1970, une en 1971, une en 1972, deux en 1975 et deux en 1977 ; et encore, les critères de choix ont été larges.

* * *

Ce commentaire de Roger Germanier dans le "Nouvelliste" sur la désignation, par le Parti socialiste valaisan, de Mme Françoise Vannay, comme candidate à la succession de M. Arthur Bender au Conseil d'Etat valaisan : (...) "Mme Vannay, de Torgon, député du district de

"A ce jour, 60 agentes ont fonctionné à la brigade. 29 ont démissionné, dont 21 avant 5 ans et 8 après 5 ans d'activité. Les motifs de démission sont généralement d'ordre familial (mariage, maternité).

"Depuis le 1er novembre 1976, les agentes ont repris tous les carrefours réglés précédemment par des agents (moins de 10 carrefours). Elles sont également chargées des constats d'accidents avec dégâts matériels et effectuent divers travaux administratifs, déchargeant ainsi leurs collègues masculins.

"En conclusion, on peut dire que les agentes constituent une unité indispensable au sein du corps de police et l'effort de recrutement doit se poursuivre".

Bref, si nous comprenons bien : *elles* ont bien quelques défauts constitutifs d'ordre familial, mais tout de même *elles* déchargent les agents mâles, tout en ne coûtant pas plus cher, malgré ces inévitables coquetteries vestimentaires ; tout bien pesé, on les garde, rompez, c'est une faveur.

Monthey, professeur de l'enseignement secondaire, illustre ainsi, une fois de plus, que le parti socialiste valaisan n'a "d'"hommes" que chez les femmes. Ces propos ne sont pas empreints de misogynie, mais seulement aveuglés d'évidence". A tout prendre, que préférerait le lecteur : un commentateur misogyne ou un commentateur aveugle ?

* * *

Avez-vous terminé "Pipes de terre et pipes de porcelaine" — Souvenirs d'une femme de chambre en Suisse romande, 1920-1940, publiés par Luc Weibel — ces impressionnantes "souvenirs" de Madeleine Lamouille ("en place" chez les Barbey à Valeyras puis chez les Weibel à Genève) que la rédaction de DP est unanime à vous recommander ? Alors vous pourriez enchaîner, ne faisant qu'un saut par dessus la frontière franco-suisse, avec la somme

(publiée chez Hachette 1978) de Pierre Guiral et Guy Thuillier intitulée "La vie quotidienne des domestiques en France au 19e siècle". La conclusion des auteurs, qui rejoint "grossièrement" celle de l'émission "Ouvertures" diffusée à la fin du mois de septembre dernier par la Télévision romande sous le titre "Militer ou subir" : quelques femmes dans l'histoire ouvrière en Suisse romande" : "Maria à la place de Marie, Dolorès au lieu de Bécassine, Aïcha et non plus Rose, mais les choses, les comportements, les réflexions, les plaisanteries ont-ils vraiment changé ?". Des domestiques "indigènes" aux domestiques étrangers.

Lamentation de Dieu

O soleil désolé
sur la patrie perdue
Géraniums de la mort
Le fleuve de l'absence
baignait le pied des tours
La haute solitude
mourait comme une fleur
intouchée Les oiseaux
piquaient des souvenirs
dans le brasier éteint
de nos lits sans amour
Dieu lui-même le soir
disait : "Je n'en peux plus
de vos approches vaines
Je ferme la maison"
Le lac au loin brillait
Jamais on n'avait vu
journées aussi sereines

Georges Haldas